



Université
**BORDEAUX
MONTAIGNE**

Présidence

Discours de la présidente - Hommage à Alban Denuit Mardi 15 novembre 2016

Nous nous retrouvons aujourd'hui pour honorer la mémoire d'Alban Denuit et celle des autres victimes des attentats du 13 novembre 2015.

Pour ne jamais oublier, nous baptisons cet espace en souvenir de son nom, de sa jeunesse, de son œuvre et de sa recherche. Une recherche sur les normes spatiales et industrielles, à la fois liberté et contrainte et qui par déplacement du regard créent une autre réalité.

Finalement, le savoir et la connaissance demeurent et restent une arme, la nôtre, pour combattre ceux qui veulent supprimer la mémoire des hommes et des objets.

C'est pour cela aussi que la thèse d'Alban Denuit a été publiée. Si cette thèse aurait été publiée, même si rien n'était arrivé, elle est aussi aujourd'hui le résultat d'un élan de fraternité.

La fraternité, terme désuet, mais qui semble aujourd'hui par les valeurs humanistes qu'elle contient, fait cruellement défaut au monde contemporain. Ne sommes-nous pas orphelins de la fraternité ?

C'est parce que notre université s'est placée sous les auspices de Michel de Montaigne qu'il peut nous éclairer.

Michel de Montaigne a connu lui même d'effroyables moments ou des vies ordinaires ont été sacrifiées aux obsessions fanatiques.

Stefan Zweig, à la fin de sa vie, s'est rapproché de la pensée de Montaigne. Il écrit « *Ce n'est que quand le destin nous rendit frères que Montaigne m'apporta son aide, sa consolation, son amitié irremplaçables.* »



Dans ces moments de malheurs que quatre siècles séparent, c'est la fraternité qui resurgit. Une fraternité intemporelle, qui nous invite aujourd'hui et demain à nous battre avec les moyens qui sont les nôtres : l'art, le savoir, la connaissance, l'enseignement pour la liberté ou LES libertés décrites par Montaigne.

Être libre de la croyance et de la superstition,

être libre des habitudes,

être libre de la vanité et de l'orgueil,

être libre du fanatisme,

enfin être libre devant le destin dont nous devons rester les maîtres.

Hélène Velasco-Graciet

Présidente de l'Université Bordeaux Montaigne